
DES MONDES MYTHOLOGIQUES RÉGLÉS PAR LA NOTION D'ÉCHELLE

Pierre Boudon



à Louis Baril

La notion d'échelle est ici comprise dans le cadre tracé par les deux propositions suivantes: elle exprime des rapports qui ne sont pas quantitatifs mais qualitatifs; elle définit un espace de représentation qui n'est ni géométrique ni géographique mais institutionnel.

On le voit ces deux propositions font appel à des termes comme «rapports», «quantitatifs et qualitatifs», «espace de représentation», «institutionnel». L'analyse qui suit illustrera le sens de ces termes que nous voulons orienter vers la formalisation.

▣ Échelle et représentations mythologiques

Nous utiliserons ici des mythes tirés du recueil de Frazer sur l'origine du feu¹. Le thème du *feu* dans Frazer permettra de montrer en quoi à un même

¹ Voir J.G. Frazer (1969). Pour beaucoup d'anthropologues, cette référence serait assez douteuse car nos conceptions actuelles sur la cueillette, le recensement ou le dépouillement d'un corpus mythologique répondent à des critères beaucoup plus rigoureux (par exemple, textes bilingues, publiés *in extenso*; notations des variantes possibles, etc.). Ainsi dans le premier de ces mythes (Frazer:10), on ne sait rien de la valeur d'une expression comme «deux hommes noirs»; pourquoi cette couleur plutôt qu'une autre, pourquoi la dualité (reproduite plus loin par les deux femmes)? L'expression «haut de la colline» est peut-être pertinente par rapport à «bas de la colline»; enfin la *raie-à-éperon* est sans doute un animal dont les traits sont reproduits dans d'autres mythes de cette culture et dont alors nous pourrions tirer une valeur sémantique (comme le *jaguar* en Amérique du Sud, le *corbeau* en Colombie Britannique). Malgré tout, nous chercherons à dégager dans ce travail (qui n'est pas spécialement anthropologique) certaines caractéristiques générales pouvant répondre au point de vue méthodologique adopté ici.